

nous adressons chaque jour à notre Père qui est aux cieux : *Que votre règne arrive !*

Oui, il faut le dire hautement, ce qui manque, ce ne sont pas les hommes, c'est l'argent. A ce point de vue, le protestantisme a une supériorité éclatante et incontestée sur nous. Malgré les dons généreux et périodiques de Léon XIII, les missions protestantes sont riches en comparaison des institutions catholiques. La statistique anglaise indique un roulement annuel de 12 millions de francs pour les Indes anglaises.

L'étude comparée des missions catholiques et protestantes offre de l'intérêt, disent les *missions catholiques*, et nos livres, nos publications et nos journaux, ne paraissent pas tenir suffisamment compte des œuvres de nos adversaires. Autant "l'annuaire des missions pour 1889," offre des sujets de consolation, autant l'étude comparée des ressources des missions catholiques et protestantes, est propre à stimuler la générosité de ceux qui font cette étude.

CAUSERIE RELIGIEUSE

(Suite)

Il faut donc punir quelquefois, mais punir sans colère, afin que l'enfant comprenne qu'on le punit, non parce qu'on est de mauvaise humeur, mais par devoir, et pour son propre amendement. Seulement, il faut toujours proportionner le châtement à la faute, et tenir compte du tempérament et du caractère de l'enfant : ne pas punir un enfant délicat, timide, mélancolique, de la même façon qu'un enfant robuste, hardi, enjoué. Il faut surtout prendre bien garde de punir à tort, pour des fautes involontaires, pour de simples étourderies ; au moins dans ce dernier cas, la punition doit être très légère.

Pour exercer une influence salutaire sur les enfants, c'est beaucoup sans doute de se concilier et de conserver leur affection et leur confiance, mais ce n'est pas assez ; il faut de plus maintenir son autorité sur eux.

Maintenir son autorité sur les enfants, disent grand nombre de parents, la chose est relativement assez facile aussi longtemps qu'ils sont petits, pourvu que nous ayons un peu de caractère. Mais conserver la même autorité quand ils grandissent et entrent dans l'âge des passions, voilà le nœud gordien ! De nos jours, les jeunes gens ne savent plus obéir ; tel est le refrain que l'on entend partout.